

LC 463
ENS Paris Saclay (langue anglaise)
ENS de Lyon

SESSION 2024

BANQUE D'ÉPREUVES LITTÉRAIRES

ÉPREUVE DE SPÉCIALITÉ

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé

Les candidats **doivent** composer dans la langue qu'ils ont choisie au moment de l'inscription (spécialité langues vivantes).

Philosophie	page 2
Version latine	page 3
Version grecque.....	page 4
Etude de texte français	page 6
Explication de documents historiques	page 8
Thème allemand	page 10
Thème anglais	page 11
Thème arabe	page 12
Thème chinois	page 13
Thème espagnol.....	page 14
Thème italien.....	page 15
Thème polonais	page 16
Thème russe	page 17

Tournez la page S.V.P.

PHILOSOPHIE

Durée : 6 heures

De quoi peut-on faire l'expérience ?

VERSION LATINE

Durée : 4 heures

L'usage d'un ou de plusieurs dictionnaires latin-français est autorisé, à l'exception de tout autre recueil de vocabulaire.

Un architecte plein d'audace

Dès son arrivée à la cour d'Alexandre le Grand, l'architecte Dinocrate cherche à obtenir rapidement une audience auprès du roi pour lui présenter ses projets. Il demande à des courtisans haut placés de le présenter à Alexandre.

Cum polliciti essent, tardiores fuerunt, idoneum tempus expectantes. Itaque Dinocrates, ab his se existimans ludi, ab se petit praesidium. Fuerat enim amplissima statura, facie grata, forma dignitateque summa. His igitur naturae muneribus confisus, uestimenta posuit in hospitio et oleo corpus perunxit caputque coronauit populea fronde, laeuum umerum pelle leonina textit dextraque clauam tenens incessit contra tribunal regis ius dicentis. Nouitas populum cum auertisset, conspexit eum Alexander. Admirans ei iussit locum dari ut accederet, interrogauitque quis esset. At ille : « Dinocrates, inquit, architectus Macedo, qui ad te cogitationes et formas adfero dignas tuae claritati. Namque Athon montem formaui in statuae uirilil figuram, cuius manu laeua designauit ciuitatis amplissimae moenia, dextra pateram quae exciperet omnium fluminum quae sunt in eo monte aquam, ut inde in mare profunderetur ».

Delectatus Alexander ratione formae statim quaesiit si essent agri circa qui possent frumentaria ratione eam ciuitatem tueri. Cum inuenisset non posse nisi transmarinis subuectionibus : « Dinocrates, inquit, attendo egregiam formae compositionem et ea delector, sed animaduerto, si qui deduxerit eo loco coloniam, fore ut iudicium eius uituperetur. Vt enim natus infans sine nutricis lacte non potest ali neque ad uitae crescentis gradus perducere, sic ciuitas sine agris et eorum fructibus in moenibus affluentibus non potest crescere nec sine abundantia cibi frequentiam habere populumque sine copia tueri. Itaque quemadmodum formationem puto probandam, sic iudico locum improbandum. Teque uolo esse mecum, quod tua opera sum usus ».

VITRUVÉ, *De Architectura*, II, *Praef.* 1-3

VERSION GRECQUE

Durée : 4 heures

*L'usage d'un ou de plusieurs dictionnaires grec-français est autorisé
(à l'exclusion de tout autre recueil de vocabulaire)*

La destruction de Smyrne

*L'orateur s'adresse aux empereurs romains pour leur rendre compte du
tremblement de terre survenu à Smyrne.*

κεῖται Σμύρνα τὸ τῆς Ἀσίας ἄγαλμα, τῆς δὲ ὑμετέρας
ἐγκαλλώπισμα ἡγεμονίας, πυρὶ καὶ σεισμοῖς ἐκτριβεῖσα.
ὀρέξατε πρὸς θεῶν χεῖρα, ὀρέξατε, ὅσην¹ ὑμῖν πρέπει.
Σμύρνα τοι μέγιστα δὴ τῆς νῦν Ἑλλάδος εὐτυχήσασα καὶ
πρὸς θεῶν καὶ πρὸς ὑμῶν, τῶν τε ἀεὶ βασιλέων καὶ τοῦ
συνεδρίου κοινῇ², μέγιστα δὴ καὶ πέπονθε τῶν
μνημονευομένων. ἐν δὲ ὅμως αὐτῇ κἂν τούτοις ἐφυλάχθη
παρὰ τοῦ δαίμονος ὥσπερ εἰ σύμβολον σωτηρίας· εἶδετε τὴν
πόλιν, ἴστε τὴν ζημίαν. ἀναμνήσθητε ὧν ἐπὶ τῆς πορείας
ἐφθέγγασθε ὀρῶντες εἰς αὐτήν, ἀναμνήσθητε ὧν³ εἴσω
παρελθόντες, ὥς διετέθητε, ὥς διεθήκατε· οἱ μὲν Θεοξένια
ἦγον, ὑμεῖς δὲ ὥς ἐν τοῖς ἡμερωτάτοις ὧν κέκτησθε
ἀνεπαύεσθε. ποία προσβολὴ τῆς ὀψεως⁴ οὐχ ἡδίους⁴ ὑμᾶς
ἐποίησεν; τί τῶν πάντων ἐθεάσασθε σιγῇ καὶ οὐ μετὰ τῆς
πρεπούσης ὑμῖν εὐφημίας; ὧν οὐδὲ ἀπελθόντες
ἡμνημονήσατε. ἃ νῦν πάντα ἐν κόνει. μέμυκε μὲν ἐκεῖνος

λιμὴν, οἷχεται δὲ ἀγορᾶς κάλλη, κόσμοι δὲ ὁδῶν ἀφανεῖς,
γυμνάσια δὲ αὐτοῖς ἀνδράσι καὶ παισὶ διέφθαρται, ναοὶ δὲ οἱ
μὲν κεῖνται, οἱ δὲ κατέδυσαν· ἡ δὲ πρὸς θεᾶν ὠραιοτάτη
πόλεων καὶ τοῦ κάλλους ἐπώνυμος ἀνθρώποις ἅπασιν
ἄωρότατον θεαμάτων ἀποπέφανται⁵, κολωνὸς ἐρειπίων καὶ
νεκρῶν.

Aelius ARISTIDE

¹ ὅσῃν : « comme, autant que ».

² τῶν τε ἀεὶ βασιλέων καὶ τοῦ συνεδρίου κοινῇ : traduire « empereurs et Sénat réunis à chaque fois ».

³ ὧν : il faut sous-entendre le verbe ἐφθέγγασθε.

⁴ L'adjectif ἡδύς a ici le sens de « charmé ».

⁵ ἀποπέφανται est une forme de 3^{ème} personne du singulier.

ÉTUDE DE TEXTE FRANÇAIS

Durée : 5 heures

Dom Carlos, fils de Philippe II d'Espagne et petit-fils de Charles Quint, est un temps fiancé à la jeune Elisabeth, fille du roi de France. Cependant, devenu veuf, le roi Philippe II décide de briser ces fiançailles et de prendre lui-même Elisabeth pour épouse. Le mariage est célébré en France, sans Philippe II qui se fait représenter par un tiers, comme souvent dans les mariages royaux. Elisabeth, nouvellement reine d'Espagne, prend alors la route de Madrid où elle doit rencontrer pour la première fois le prince Dom Carlos, et le roi son époux.

Aux premières nouvelles que la reine apprit de l'approche du prince [Dom Carlos], des sentiments si opposés s'élevèrent dans son âme et l'agitèrent avec tant de violence, qu'elle tomba évanouie entre les bras de ses femmes et ne revint que lorsque Dom Carlos fut prêt à l'aborder. Après les premières civilités, ces deux illustres personnes, occupées à se considérer
5 l'une l'autre, cessèrent de parler et, le reste de la compagnie se taisant par respect, il se fit durant quelque temps un silence assez extraordinaire dans cette occasion.

Dom Carlos n'était pas régulièrement¹ bien fait, mais, outre qu'il avait le teint admirable et la plus belle tête du monde, il avait les yeux si pleins de feu et d'esprit et l'air si animé, qu'on ne pouvait pas dire qu'il fût désagréable. D'abord, il fut ébloui de la beauté de la
10 reine, mais la considération de ce qu'il avait perdu en la perdant changea bientôt son admiration en douleur et, prévoyant ce qu'elle lui ferait souffrir, il vint insensiblement à la regarder avec quelque sorte de frayeur.

Cependant, le Duc de l'Infantade² crut que la reine attendait par civilité que Dom Carlos voulût partir et que le prince attendait par respect qu'elle fit la même chose. Dans cette
15 pensée, il avertit la reine qu'il en était temps et il les tira tous deux d'un embarras plus grand qu'il ne pensait. Le prince avait pris place dans le carrosse de la reine, il ne leva point les yeux de dessus elle pendant le chemin et il eut toute la commodité qu'il pouvait souhaiter de la considérer et de se perdre.

La reine le remarqua aussitôt. Un sentiment secret, dont elle ne fut point maîtresse, lui
20 fit trouver de la douceur à voir le ravissement de Dom Carlos. Cependant elle n'osait l'observer et il ne la regardait d'abord qu'en tremblant, mais enfin leurs yeux, après s'être évités quelque temps, lassés de se faire violence, s'étant rencontrés par hasard, ils n'eurent jamais la force de les détourner. Ce fut par ces fidèles interprètes que Dom Carlos dit à la reine tout ce qu'il avait à lui dire. Il la prépara par mille regards tristes et passionnés à toute
25 l'obstination et la grandeur de sa passion. Le cœur de ce prince, chargé de son secret et serré

de la douleur de son infortune, ne put différer plus longtemps à se soulager et, comme il crut voir dans l'air interdit et embarrassé de la reine qu'elle l'entendait, il en eut une joie si sensible qu'il en oublia pour quelques moments le bonheur de son père et ses propres malheurs. Cette satisfaction lui donna une liberté d'esprit qu'il n'espérait pas d'avoir au premier abord du roi et de la reine, mais cette princesse était entrée dans une rêverie si profonde, durant le chemin, que la présence de son mari ne l'en put retirer.

Comme on fut arrivé à Madrid et que le roi l'eut reçue à la descente du carrosse, après les premières cérémonies ordinaires dans ces rencontres, elle se mit à la regarder fixement sans songer à ce qu'elle faisait, comme si elle eût observé s'il remarquait le trouble où elle était. Ce prince³, bien éloigné de se défier du véritable sujet de son inquiétude, lui demanda avec assez de chagrin, si elle regardait qu'il avait déjà des cheveux blancs. Ces paroles furent prises à mauvais augure par ceux qui étaient présents et l'on jugea dès lors que l'union de deux personnes si différentes ne serait pas heureuse.

César de SAINT-REAL, *Dom Carlos, nouvelle historique*, 1674.

¹ Au sens étymologique de *selon les règles* (de la beauté).

² Haut personnage de la Cour espagnole.

³ Le mot *prince* peut faire référence à toute personne de grande noblesse ; ici il s'agit du roi.

EXPLICATION DE DOCUMENTS HISTORIQUES

Durée : 3 heures

Noblesse et commerce de mer (1669)

Louis, par la grâce de Dieu roi de France et de Navarre, à tous présents et à venir, salut. Comme le commerce, et particulièrement celui qui se fait par mer, est la source féconde qui apporte l'abondance dans les États et la répand sur les sujets à proportion de leur industrie et de leur travail, et qu'il n'y a point de moyen pour acquérir du bien qui soit plus innocent et plus légitime, aussi a-t-il toujours été en grande considération parmi les nations les mieux
5 policées et universellement bien reçu comme des plus honnêtes occupations de la vie civile. Mais, quoique les lois et ordonnances de notre royaume n'aient proprement défendu aux gentilshommes que le trafic en détail, avec l'exercice des arts mécaniques et l'exploitation des fermes d'autrui ; que la peine des contraventions aux règlements qui ont été faits pour raison
10 de ce n'ait été que la privation des privilèges de noblesse, sans une entière extinction de la qualité ; que nous nous soyons portés bien volontiers, ainsi que les rois nos prédécesseurs, à relever nos sujets de ces dérogeances ; que par la coutume de Bretagne et par les privilèges de la ville de Lyon, la noblesse et le négoce aient été rendus compatibles ; et que par nos édits des mois de mai et août 1664 qui établissent les compagnies du commerce des Indes
15 orientales et occidentales il soit ordonné que toutes personnes, de quelque qualité et condition qu'elles soient, y pourront entrer et participer sans déroger à noblesse, ni préjudicier aux privilèges d'icelle¹ ; néanmoins, comme il importe au bien de nos sujets et à notre propre satisfaction d'effacer entièrement les restes d'une opinion qui s'est universellement répandue que le commerce maritime est incompatible avec la noblesse et qu'il en détruit les privilèges,
20 nous avons estimé à propos de faire entendre notre intention sur ce sujet et de déclarer le commerce de mer ne pas déroger à noblesse par une loi qui fût rendue publique et généralement reçue dans toute l'étendue de notre royaume. A ces causes, désirant ne rien omettre de ce qui peut davantage exciter nos sujets à s'engager dans ce commerce et le rendre plus florissant, et de notre grâce spéciale, pleine puissance et autorité royale, nous avons dit et
25 déclaré, et par ces présentes, signées de notre main, disons et déclarons, voulons et nous plaît, que tous gentilshommes puissent par eux ou par personnes interposées entrer en société et

¹ De celle-ci.

prendre part dans les vaisseaux marchands, denrées et marchandises d'iceux², sans que pour raison de ce ils soient censés ni réputés déroger à noblesse, pourvu toutefois qu'ils ne vendent point en détail. [...] Car tel est notre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme et stable à toujours, nous avons fait mettre notre sceau à cesdites présentes. Données à Saint-Germain-en-Laye au mois d'août, l'an de grâce mil six cent soixante-neuf, et de notre règne le vingt-septième. *Signé* LOUIS ; *et sur le repli*, Par le roi, COLBERT ; Et scellées du grand sceau de cire verte, en lacs de soie rouge et verte. Et à côté, *Visa*, SEGUIER, *Pour servir aux lettres patentes en forme d'édit, portant que les Nobles pourront faire le commerce de mer sans déroger à la noblesse.*

Source : *Édit du roi portant que les nobles pourront faire le commerce de mer sans déroger à la noblesse*, Paris, chez Frédéric Léonard, imprimeur ordinaire du roi et de la cour de Parlement, 1669 (Bibliothèque nationale de France, F-12195. Orthographe modernisée).

² De ceux-ci.

THÈME ALLEMAND

Durée : 4 heures

L'usage de tout dictionnaire est interdit

Il n'entend pas bien, les piles du sonotone se vident trop rapidement et parfois on tarde à les lui changer : alors il est surpris par les bruits qui surviennent avec acuité, comme si le son était trop fort et qu'il lui parvenait dans un vacarme assourdissant, auquel finalement il préfère le silence. Sauf lorsqu'il regarde la télé, passionné par les innombrables chaînes d'information qui sont pour lui comme une fenêtre sur le monde, ce monde auquel il n'a plus tout à fait accès – sauf à travers les souvenirs : ceux qu'il aime évoquer, du temps où il contribuait à le bâtir et à le rendre plus habitable, à travers ses projets. Une école, un hôtel de ville, pas mal de maisons, des appartements, beaucoup de rénovations. Et ceux qui ne verront jamais le jour : les hôtels en Islande, en Amérique du Sud, des villas tout en verre, des tours insensées, érigées d'un coup de crayon sur les planches d'architecte.

Elle tend l'oreille : elle non plus n'entend plus très bien mais par coquetterie, elle refuse d'être appareillée. Architecte, un beau métier. Comment imagine-t-il ses habitations ? A-t-il des visions ? Où trouve-t-il son inspiration ? Aime-t-il le Bauhaus ?

Elle s'interrompt alors que la sonnerie du téléphone retentit. D'un geste lent, elle l'extrait de son petit sac en cuir rouge, saisit aussi ses lunettes, qu'elle chausse pour appuyer sur les touches et prendre l'appel. Où es-tu ? Je m'inquiète, je t'ai appelée plusieurs fois, tu n'as pas répondu. Tu sais bien que tu ne dois pas sortir seule.

Elle pousse un soupir, regarde le jardin. Un vent léger fait bruisser les arbres majestueux et exotiques et les immenses séquoias qui le couvrent comme un toit d'ombres centenaires. Un rayon de soleil perce à travers leurs feuillages. L'air est doux, on se croirait presque à la campagne. Elle raccroche et replace précautionneusement le téléphone et les lunettes dans son sac.

– C'est mon fils, explique-t-elle. Il m'appelle dix fois par jour. Quand il était petit, il jouait ici. Il pouvait rester pendant des heures, juste avec quelques cailloux.

Éliette ABÉCASSIS, *Un couple*, 2023.

THÈME ANGLAIS

Durée : 4 heures

L'usage de tout dictionnaire est interdit

C'est à Rome, durant les longs repas officiels, qu'il m'est arrivé de penser aux origines relativement récentes de notre luxe, à ce peuple de fermiers économes et de soldats frugaux, repus d'ail et d'orge, subitement vautrés par la conquête dans les cuisines de l'Asie, engloutissant ces nourritures compliquées avec une rusticité de paysans pris de fringale. Nos Romains s'étouffent d'ortolans, s'inondent de sauces, et s'empoisonnent d'épices. Un Apicius s'enorgueillit de la succession des services, de cette série de plats aigres ou doux, lourds ou subtils, qui composent la belle ordonnance de ses banquets ; passe encore si chacun de ces mets était servi à part, assimilé à jeun, doctement dégusté par un gourmet aux papilles intactes. Présentés pêle-mêle, au sein d'une profusion banale et journalière, ils forment dans le palais et dans l'estomac de l'homme qui mange une confusion détestable où les odeurs, les saveurs, les substances perdent leur valeur propre et leur ravissante identité. Ce pauvre Lucius s'amusait jadis à me confectionner des plats rares ; ses pâtés de faisans, avec leur savant dosage de jambon et d'épices, témoignaient d'un art aussi exact que celui du musicien et du peintre ; je regrettais pourtant la chair nette du bel oiseau. La Grèce s'y entendait mieux : son vin résiné, son pain clouté de sésame, ses poissons retournés sur le gril au bord de la mer, noircis inégalement par le feu et assaisonnés çà et là du craquement d'un grain de sable, contentaient purement l'appétit sans entourer de trop de complications la plus simple de nos joies. J'ai goûté, dans tel bouge d'Egine ou de Phalère, à des nourritures si fraîches qu'elles demeuraient divinement propres, en dépit des doigts sales du garçon de taverne, si modiques, mais si suffisantes, qu'elles semblaient contenir sous la forme la plus résumée possible quelque essence d'immortalité. La viande cuite au soir des chasses avait elle aussi cette qualité presque sacramentelle, nous ramenait plus loin, aux origines sauvages des races. Le vin nous initie aux mystères volcaniques du sol, aux richesses minérales cachées : une coupe de Samos bue à midi, en plein soleil, ou au contraire absorbée par un soir d'hiver dans un état de fatigue qui permet de sentir immédiatement au creux du diaphragme son écoulement chaud, sa sûre et brûlante dispersion le long de nos artères, est une sensation presque sacrée, parfois trop forte pour une tête humaine. [...]

Marguerite YOURCENAR, *Mémoires d'Hadrien*, 1951.

THÈME ARABE

Durée : 4 heures

L'usage de tout dictionnaire est interdit

QU'EST-CE QUE LE ROMANTISME ?

Peu de gens aujourd'hui voudront donner à ce mot un sens réel et positif ; oseront-ils cependant affirmer qu'une génération consent à livrer une bataille de plusieurs années pour un drapeau qui n'est pas un symbole ? [...]

Quelques-uns ne se sont appliqués qu'au choix des sujets ; ils n'avaient pas le tempérament de leurs sujets. – D'autres, croyant encore à une société catholique, ont cherché à refléter le catholicisme dans leurs œuvres. – S'appeler romantique et regarder systématiquement le passé, c'est se contredire. – Ceux-ci, au nom du romantisme, ont blasphémé les Grecs et les Romains : or on peut faire des Romains et des Grecs romantiques, quand on l'est soi-même. – La vérité dans l'art et la couleur locale en ont égaré beaucoup d'autres. Le réalisme avait existé longtemps avant cette grande bataille, et d'ailleurs, composer une tragédie ou un tableau pour M. Raoul Rochette, c'est s'exposer à recevoir un démenti du premier venu, s'il est plus savant que M. Raoul Rochette.

Le romantisme n'est précisément ni dans le choix des sujets ni dans la vérité exacte, mais dans la manière de sentir.

BAUDELAIRE, « Salon de 1846 », dans *Écrits sur l'art*, 1999.

THÈME CHINOIS

Durée : 4 heures

L'usage d'un dictionnaire bilingue est autorisé

Mes parents étaient surpris et heureux de l'affection qu'il me portait et de la hardiesse assez tendre que je manifestais envers un homme qui inspirait le respect et souvent la terreur à tout son entourage. Cambyse ne me parlait pas beaucoup mais, si des obstacles surgissaient durant nos chasses ou nos courses au galop, je le trouvais toujours à mes côtés. Si je me débrouillais seule, il me regardait avec un sourire amusé et content. Pour ce sourire j'étais prête à surmonter mes peurs et à braver tous les dangers.

Ainsi j'ai passé mon enfance et le début de ma jeunesse en vivant deux vies. Une vie douce et harmonieuse où, comme ma sœur, j'apprenais la danse, la poésie, la musique, tandis que notre mère nous initiait aux travaux de la maison. Je menais, de façon parallèle et presque à l'insu de mes parents, une autre existence toute d'activités physiques, de chevauchées dans la brousse, la forêt et les sables, de séjours parmi les tribus des montagnes où m'entraînaient l'affection que me portait mon grand-père et sa passion effrénée de la chasse et du pouvoir. Lorsque j'ai été plus âgée, Cambyse, malgré l'opposition de ma mère, m'a emmenée chasser aux confins du désert où il affrontait les grands fauves.

Henry BAUCHAU, *Diotime et les lions*, 1991.

THÈME ESPAGNOL

Durée : 4 heures

L'usage de tout dictionnaire est interdit

« Ne protestez pas. Moi aussi, au premier abord, j'ai cru que c'était impossible. Mais Louis, lui, étudiait ce magasin-là depuis des semaines. Avant le déjeuner, les employés ne prennent pas la peine d'aller voir dans les coins et derrière les milliers d'imperméables pour s'assurer qu'il ne reste personne. On n'a pas l'idée qu'un client va le faire exprès de rester dans la boutique, vous comprenez ?

« Tout le truc est là. Le patron, en partant, ferme la porte avec soin.

— C'est toi qui t'es laissé enfermer ? Après quoi, tu as forcé la serrure pour sortir avec la caisse ?

— Vous vous trompez. Et c'est justement ici que cela devient rigolo. Même si on m'avait pincé, on n'aurait pas pu me condamner, car il n'y aurait eu aucune preuve contre moi. J'ai vidé la caisse, soit. Je me suis rendu ensuite dans les cabinets. Près de la chasse d'eau, il existe une lucarne par laquelle on ne ferait pas passer un enfant de trois ans. Mais ce n'est pas la même chose d'y faire passer un paquet qui contient des billets de banque. La lucarne donne sur la cour. Comme par hasard, Louis est passé par là et a ramassé le paquet. Quant à moi, j'ai attendu que les employés reviennent, et qu'il y ait assez de clients pour qu'on ne prenne pas garde à moi. Je suis sorti aussi tranquillement que j'étais entré.

— Vous avez partagé ?

— En frères. Le plus dur, cela a été de le décider. Il avait imaginé tout ça pour son plaisir, comme qui dirait en artiste. Quand je lui ai proposé de tenter le coup, il a été presque scandalisé. Ce qui l'a décidé, c'est l'idée qu'il allait devoir avouer à sa femme qu'il était raide comme un passe-lacet. Remarquez que la combine a un autre avantage. On va me condamner pour cambriolage, puisque j'avoue, mais il n'y a ni escalade, ni effraction, et cela fait au moins dans les deux ans de différence. Est-ce que je me trompe ?

— Nous verrons le Code tout à l'heure.

— Je vous ai tout dit. Louis et moi, on a mené une bonne petite vie, et je ne regrette rien.

Georges SIMENON, *Maigret et l'homme du banc*, 1953.

THÈME ITALIEN

Durée : 4 heures

L'usage de tout dictionnaire est interdit

C'est en 1895, à la fin de l'été, que je m'embarquai pour le vieux continent. Mon grand-père venait de fêter ses soixante-seize ans, il m'avait écrit, ainsi qu'à ma mère, des lettres larmoyantes. Il tenait à me voir, ne serait-ce qu'une fois, avant de mourir. J'accourus, toutes études cessantes, et, sur le bateau, je me préparai au rôle qu'il m'incomberait de jouer, m'agenouiller à son chevet, tenir courageusement sa main refroidie en l'écoutant murmurer ses dernières recommandations.

Tout cela fut parfaitement inutile. Grand-père m'attendait à Cherbourg. Je crois le revoir, quai de Caligny, plus droit que sa canne, la moustache parfumée, la démarche enjouée, le haut-de-forme s'élevant de lui-même au passage des dames. Quand nous fûmes attablés au restaurant de l'Amirauté, il me prit fermement par le bras. « Mon ami, dit-il, délibérément théâtral, un jeune homme vient de renaître en moi, et il a besoin d'un compagnon. »

J'eus tort de prendre ses mots à la légère, notre virée fut un tourbillon. À peine avions-nous fini de dîner au Brébant, chez Foyot ou chez le Père Lathuile, il nous fallait courir à la Cigale où se produisait Eugénie Buffet, au Mirliton où régnait Aristide Bruant, à la Scala où Yvette Guilbert chantait *Les Vierges*, *Le Fœtus* et *Le Fiacre*. Nous étions deux frères, moustache blanche moustache brune, même allure, même chapeau, et c'était lui d'abord que les femmes regardaient. À chaque bouchon de champagne qui sautait, je guettais ses gestes, sa démarche, pas une fois je ne le pris en défaut. Il se levait d'un bond, marchait aussi vite que moi, sa canne n'était guère plus qu'un ornement. Il voulait cueillir chaque rose de ce printemps tardif. Je suis heureux de dire qu'il allait vivre jusqu'à quatre-vingt-treize ans. Dix-sept années encore, toute une nouvelle jeunesse.

Amin MAALOUF, *Samarcande*, 1989.

THÈME POLONAIS

Durée : 4 heures

L'usage de tout dictionnaire est interdit

Depuis qu'ils étaient revenus vivre en province, Philippe semblait considérer qu'on n'avait plus rien à lui demander. Après tout, il avait laissé tomber pour elle un poste en or chez Axa, ses potes du badminton et, globalement, des perspectives sans commune mesure avec ce qui existait dans le coin. Tout ça, parce que sa femme n'avait pas tenu le coup. D'ailleurs, est-ce qu'elle s'était seulement remise d'aplomb ? Ce départ forcé restait entre eux comme une dette. C'est en tout cas l'impression qu'Hélène avait.

— Bon, à ce soir, fit son mec.

— À ce soir.

Puis, Hélène s'adressa aux filles :

— Hop, les dents, vous vous habillez, on y va. Je dois encore mettre mes lentilles. Et je le dirai pas deux fois.

— Maman..., tenta Mouche.

Mais Hélène avait déjà quitté la pièce, pressée, les cheveux attachés, les fesses hautes, vérifiant ses messages sur WhatsApp en montant l'escalier qui menait au premier. Manuel lui avait écrit un nouveau message, à ce soir, disait-il, et elle éprouva encore une fois cette délicieuse piqure, cette trouille dans la poitrine qui était un peu de ses quinze ans.

Trente minutes plus tard, les filles étaient à l'école et Hélène plus très loin du bureau. Mécaniquement, elle passa en revue les rendez-vous du jour. À dix heures, elle avait une réunion avec les gens de Vinci. À quatorze heures, elle devait rappeler la meuf de chez Porette, la cimenterie de Dieuze. Un plan social se profilait et elle avait une idée de réorganisation des services transverses qui pouvait éviter cinq licenciements. D'après ses calculs, elle pouvait leur faire économiser près de cinq cent mille euros par an en modifiant l'organigramme et en optimisant les services des achats et le parc automobile. Erwann, son boss lui avait dit on peut pas se louper sur ce coup-là, c'est hyper emblématique, c'est juste pas possible qu'on se loupe. Et puis à seize heures, sa fameuse présentation à la mairie. Il faudrait qu'elle revérifie les slides une dernière fois avant d'y aller. Demander à Lison d'imprimer des dossiers pour chaque participant, recto verso pour éviter qu'un écolo vétilleux ne lui mette la misère. Ne pas oublier la page de garde personnalisée. Elle connaissait le personnel des administrations, les chefs de service, toutes ces cliques d'importants et d'inquiets qui composaient l'encadrement des forces municipales. Les mecs étaient fous de joie dès qu'on apposait leur nom sur une chemise ou en première page d'un document officiel. Passé un certain stade, dans leurs carrières embarrassées, se distinguer des sous-fifres, se démarquer des collègues, tenait lieu de tout.

Nicolas MATHIEU, *Connemara*, 2022.

THÈME RUSSE

Durée : 4 heures

L'usage de tout dictionnaire est interdit

Les occupants du bac¹, pour la plupart, revenaient dans la ville. Dans leurs filets s'entassaient des paquets en papier, avec des victuailles introuvables dans le village. [...]

Le soleil se couchait au-dessus de la rive droite, du côté de la ville, du lointain Baïkal, du côté de l'Occident. Et notre village était tout inondé de sa lumière cuivrée.

Quand nous fûmes au milieu de la rivière, Outkine me poussa du coude en m'indiquant quelque chose au loin d'un mouvement du menton.

Je suivis son regard. Sur la rive où nous allions accoster, je vis une silhouette féminine. Je la reconnus facilement. Une femme se tenait au bord de l'eau et, la main en visière, elle regardait le bac qui glissait lentement dans la coulée orange du soleil bas.

C'était Véra. Elle vivait dans une petite isba à la sortie du village. Tout le monde la disait folle. Nous savions qu'elle resterait comme ça jusqu'à ce que tous les passagers soient descendus sur la berge et soient remontés vers le village. Alors, elle s'approcherait du passeur² et lui poserait une question à voix basse. Personne ne savait ni ce qu'elle disait, ni ce que Verbine lui répondait.

Depuis des années et des années, elle descendait sur la rive et attendait quelqu'un qui ne pouvait venir qu'en été, que le soir, que dans la lenteur somnambulique de ce vieux bac noirci par le temps. Elle regardait, sûre de pouvoir distinguer, un jour, dans la foule endimanchée, son visage...

Quand le bac fut tout près du bord, Samouraï [...] vint nous rejoindre. Comme nous, il regarda la femme qui attendait l'arrivée du bac.

– Ça, elle a dû l'aimer ! dit-il en secouant la tête avec conviction.

Nous sautâmes sur le sable les premiers. Et, en passant près de Véra, nous vîmes dans ses yeux sombres mourir l'espoir de ce jour...

Le soleil, échoué sur la taïga de la rive occidentale, ressemblait au disque doré du balancier immobile. Le temps s'était arrêté.

Andreï MAKINE, *Au temps du fleuve Amour*, 1994.

¹ Le bac : паром

² Le passeur : паромщик



